

Un accident au Mont Tendre en 1837

Autor(en): **Ritter, Eugène**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Revue historique vaudoise**

Band (Jahr): **35 (1927)**

Heft 6

PDF erstellt am: **08.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-27819>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

UN ACCIDENT AU MONT TENDRE EN 1837

M. Ch. Favez, à Lausanne, a pris la peine de recueillir, dans le cimetière de Montricher, les inscriptions que l'on trouvera ci-dessous et de nous les communiquer, ce dont nous lui sommes extrêmement obligé.

Ces inscriptions funéraires rappellent — abondamment, comme on le verra — la mémoire d'un voyageur anglais qui mourut tragiquement au chalet du Mont Tendre, dans le voisinage immédiat de cette sommité. L'événement survenu le 2 août 1837 n'est pas encore oublié complètement à Montricher où plusieurs personnes en ont entendu le récit présumé par leurs parents qui vivaient à cette époque là. Voici, d'après ce témoignage, ce que l'on sait de cet accident.

Un Anglais, Henry Herbert, faisait un voyage en Suisse et passait quelques jours au chalet du Mont Tendre. Un soir, lorsque les pâtres rentrèrent, ils furent très étonnés de ne pas le voir au logis. Ils le cherchèrent partout et finirent par trouver son corps au fond de la citerne. Ses ongles complètement usés et ses doigts à la peau arrachée montraient qu'il avait fait des efforts surhumains pour chercher à sortir de la citerne. Comme son rasoir et son miroir se trouvaient sur la table du chalet, on supposa qu'il était allé au réservoir pour y prendre de l'eau et qu'il était tombé. Une autre tradition en vertu de laquelle on l'aurait mis à mort pour s'emparer de son argent ne peut être acceptée.

C'est ensuite de cet événement que l'on trouve dans le cimetière de Montricher le tombeau de Henry Herbert avec deux inscriptions, une en français et une autre en latin dont on trouvera aussi la traduction.

Épithaphe de la pierre tombale.

ICI,
LOIN DE SON PAYS NATAL
REPOSE LA DEPOUILLE TERRESTRE DE
HENRY HERBERT
DE QUEEN SQUARE, LONDRES
BACHELIER DES ARTS (*sic*)
DANS (*sic*) L'UNIVERSITE D'OXFORD,
QUI, EN POURSUIVANT AVEC ARDEUR
LE BUT D'UN VOYAGE DANS CE PAYS,
S'EST MALHEUREUSEMENT NOYE
PRES DU CHALET NEUF, MONTENDRE (*sic*),
LE 2 AOUT 1837,
AGE SEULEMENT
24 ANS (*sic.*).

Ses parents affligés,
dans le cœur desquels est le souvenir fidèle
des vertus qui le leur rendoient cher,
des talens qui ornoient son esprit
et de la piété chrétienne qui faisoit
honneur à sa vie,
placent ce témoignage
de leur regret et de leur affection
près de la scène de sa mort prématurée.

Epitaphe de la stèle.

M. S.
Henrici Herbert Angli, A. B.,
qui Plymuthi in agro Devonensi
natus XV Maii, baptizatus VII Jun.
anno salutis MDCCCXIII,
Collegii de Balliolo apud Oxonienses
scholaribus ascitus
MDCCCXXVIII,
hasce per regiones valetudinis causa peregrinans,
in Monte Tenero
prolapsus eheu ! in lacum undisque haustus
mortem obiit
II Aug. MDCCCXXXVII.
Si ingenio acri ac strenuo
literisque (*sic*) humanioribus admodum exculto
suis est honos ;
si quid sacri et aeterni habet
incorrupta fides,
animus unice castus, sincerus, candidus
idemque ea, quae omnium virtutum mater est,
pietate erga Deum
insignis,
non omnis es mortuus,
Henrice noster.
Ruet iste orbis terrarum,
Ruent ii qui ossa circumstant tua
Helvetici colles ;
Pereunte terra, non peribit
Animae o quam dilectae
memoria.

Traduction de l'épithaphe latine.

A la mémoire de
Henry Herbert, Anglais, bachelier ès arts,
né à Plymouth, Devonshire,
le 15 mai et baptisé le 7 juin
de l'an de grâce MDCCCXIII,
immatriculé au collège de Balliol, Université d'Oxford,
en MDCCCXXVIII.
Voyageant dans ce pays pour sa santé,
il tomba hélas ! dans un lac (*sic*),
au Mont-Tendre,
et s'y noya
le 2 août MDCCCXXXVII.
Si la vivacité de l'esprit, l'ardeur au travail
et une profonde culture
reçoivent l'honneur qui leur est dû ;
s'il y a quelque chose de sacré et d'éternel
dans une fidélité incorruptible,
dans un cœur d'une pureté, d'une sincérité, d'une loyauté rares,
remarquable également
par la piété, mère de toutes les vertus,
non, tu n'es point mort tout entier,
Cher Henry.
Cette triste terre disparaîtra,
ces collines suisses, au milieu desquelles reposent tes cendres,
disparaîtront :
mais, quand la terre mourra, le souvenir
d'une âme si chère
ne mourra point.

SAUBRAZ

Le nom du village vaudois Saubraz (avec un *a* muet, un peu plus sonore que l'*e* muet) et le nom de la famille française *de Beausobre*, indiquent l'existence d'un substantif *sobre* ou *saubre*, dont le sens demeure ignoré.

Eugène RITTER.